

*A l'air lourd de pollen flottent des senteurs douces.  
Les cerfs, marchant sans bruit sur la moire des mousses,  
Viennent boire à longs traits l'eau pure du ruisseau  
Qui court, sillon d'argent, sous l'odorant berceau  
Des sauges, des jasmins et des menthes sauvages  
Et se fraie au milieu des arbres cent passages.*

*Déjà les chats-huants ululent. Par moments  
Des chiens poussent, au loin, de plaintifs aboiements.  
Les lents troupeaux de bœufs gagnent en longues files  
Leurs étables, au son des clochettes graciles  
Dont le bruit trouble seul le soir silencieux  
Et des étoiles d'or s'allument dans les cieux.*

Pierre DE BOUCHAUD.

